

De Notre maison au Domaine de Taintignies

*Le Courrier Écoeur
13 mars 2008*

Racheté il y a un an par la société gantoise CCR, l'ancien home « Notre maison », à Taintignies, va connaître une nouvelle jeunesse.

● Vincent DUBOIS

Promoteur-entrepreneur gantois à la tête de la société CRC - « Creative construction renovation » - Didier De Wilde a acquis, il y a un peu plus d'un an, l'ancien couvent Saint-Joseph, à Taintignies. Lequel deviendra, dans quelques semaines, un centre d'hébergement pour personnes handicapées adultes au nom évocateur de « Domaine de Taintignies » (voir l'article ci-dessous). Implanté dans un parc de deux hectares, le bâtiment (3500 m²) a abrité un home pour personnes âgées en 1967 et a pris pour nom « Notre-maison ». Repris par l'ASBL « Saint-Georges » en 1999, il a été vidé de sa cinquantaine d'occupants (qui ont migré vers la Verte feuille à Tournai) en 2006. Les mutualités chrétiennes qui géraient alors le site estimèrent trop élevée la dépense à consentir pour mettre les locaux en conformité. Une perspective qui n'a pas eu l'heur d'effrayer le nouveau propriétaire du site, M. De Witte, qui vient d'investir deux millions d'€ dans des travaux de rénovation de l'ancien couvent. « Les coûts les plus impor-



Le propriétaire du site, Didier De Witte, devant les impressionnants boilers contenant l'eau chauffée par le soleil.

Par souci d'économie, l'eau chaude sanitaire sera fournie par l'énergie solaire.

tants étant représentés par les travaux de sécurisation, notamment en matière de lutte contre l'incendie», explique le promoteur. « De plus, nous avons tout mis en œuvre pour réduire les dépenses énergétiques », poursuit-il. Dans cette op-

tique, les plafonds de la plupart des pièces ont été abaissés et l'eau chaude sanitaire sera fournie par des capteurs solaires. Toujours par souci de sécuriser le site et ses futurs occupants, les vitres du cloître ont été remplacées par des cloisons en plexiglas.

Selon M. De Witte, les travaux devraient être terminés dans une quinzaine de jours de manière à ce que le centre d'hébergement puisse occuper les lieux dès le mois d'avril.

Un autre projet est également à l'étude sur le terrain jouxtant le couvent et devrait voir s'ériger entre 16 et 18 maisons de taille

moyenne.

« Ce dossier, examiné au sein du cabinet d'architecture Bruyère de Tournai, n'est pas lié au centre d'hébergement », explique Didier De Witte, « il s'agit ici de proposer des maisons de petite et de moyenne importance qui se voudront peu énergivores et respectueuses de l'environnement. Il y a une véritable explosion pour ce type de demandes, notamment en raison de l'accroissement des familles monoparentales ou des petites familles recomposées. »

De bien beaux projets qui devraient aussi dynamiser le village situé à un regard du site. ■

Six foyers de vie autonomes

Dirigé par une dame spécialisée dans le secteur du handicap mental, Marie-Rose Robert, le centre d'hébergement accueillera à terme une soixantaine de personnes handicapées mentales adultes, dont certaines souffrant de troubles envahissant du développement tel que le syndrome autistique, par exemple. Les résidents seront répartis - notamment en fonction de leur âge, de leurs capacités et de leurs besoins spécifiques - au sein de six foyers de vie qui fonctionneront chacun de manière autonome. Le bâtiment est suffisamment grand pour faciliter cet éclatement qui permettra de promouvoir, au sein de chaque foyer, des qualités structurantes pour les personnes handicapées mentales : la régularité



Le site est suffisamment grand pour permettre l'éclatement du groupe en six foyers de vie.

(tant dans les activités proposées que dans le personnel) et la convivialité.

L'ASBL « le Domaine de Taintignies » entend faire de cette initiative une expérience pilote et s'est adjoint la collaboration de

partenaires universitaires pour atteindre cet objectif : le CEFES (Centre d'étude et de formation pour l'éducation spécialisée) de l'ULB et le CRAL (Centre de référence pour l'autisme) de l'université de Liège.

Recruté dans la région, le personnel sera composé d'une soixantaine de personnes travaillant dans le domaine paramédical : ergothérapeutes, éducateurs (et trices), aide-soignant(e)s, logopédistes, infirmier(e) s...

La configuration du site permet également l'accueil de polyhandicapés se déplaçant en fauteuil roulant. Le centre fonctionnera bien entendu 365 jours sur 365, ce qui explique aussi l'importance du nombre de personnes qui y travailleront. ■